



# résent Ciel

*La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**22 novembre 2020 # 27**

Chers amis,

Ce dimanche est le dernier de notre année liturgique. Elle s'achève logiquement avant le temps de l'Avent qui nous fait entrer dans un nouveau cycle en nous préparant à accueillir celui qui est déjà venu, celui qui reviendra.

Ce dimanche est celui du Christ Roi. Notre année liturgique s'achève sur la contemplation de la fin des temps. Un jour, nous entrerons dans l'éternité, dans ce Royaume des cieux que nous avons tant préparé et tant désiré à la fois.

Ce terme vers lequel nous nous acheminons est un nouveau commencement comme le terme d'une grossesse coïncide avec le début de la vie. Nous n'avons pas à craindre ce jour qui nous achemine vers un monde meilleur, plus grand, plus riche en relation. Nous ne pouvons pas nous souvenir de ce jour où nous avons quitté le seul univers connu pour entrer dans le monde que nous connaissons aujourd'hui mais l'enfant qui sort du sein maternel quitte les repères et la sécurité de son petit univers pour prendre sa place sur cette terre, pour grandir et se déployer, pour découvrir mille et une merveilles, peut-être dans l'angoisse. La naissance est une mort, un changement radical d'existence. La mort est une naissance, un changement radical d'existence. Le saut dans l'inconnu ne doit pas nous faire peur... nous l'avons tous expérimenté.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

*Dimanche 22 novembre 2020*

*Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers*

*Lectures de la messe*

Première lecture (Ez 34, 11-12.15-17)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (1 Co 15, 20-26.28)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## *Une frontière intérieure*

Nous voici, ce dernier dimanche de l'année liturgique, devant cette fresque si célèbre de ce que nous appelons le jugement dernier. Le Christ annonce son retour dans sa gloire et voici qu'il inaugure son règne éternel en opérant un tri. Il y aura d'un côté les élus et d'un autre les damnés. Les sculpteurs des cathédrales ont souvent représenté cette scène en plaçant malicieusement du mauvais côté certains grands de ce monde et même aussi des prêtres et quelques évêques ! Ils nous ont ainsi donné une leçon : nous ne pouvons pas présumer du côté où nous serons placés. Cette page d'Évangile a déjà pour but de nous alerter, de nous convertir car nous avons encore le temps d'agir et donc de bien faire. C'est ce que l'on appelle l'aspect performatif d'un écrit qui n'est pas destiné à couler sur nous comme sur les plumes d'un canard mais à nous pénétrer, à faire surgir nos sentiments, à provoquer une réaction en nous.

Cependant, cette insécurité dans laquelle cette page d'Évangile nous installe pourrait provoquer l'effet inverse et nous conduire au fatalisme quand nous mesurons l'ampleur de notre péché. Oui ! En effet ! Nous avons laissé passer le Christ bien souvent sans même le reconnaître. Ceux qui sont stigmatisés ici ne sont pas ceux qui ont activement fait le mal. Ils n'ont pas tué, pas volé, etc. Ils n'ont pas fait le bien et ceci constitue déjà le mal. L'indifférence, l'égoïsme, le mépris sont des armes aussi puissantes que les pires canons sauf qu'elles tuent lentement, insidieusement. Pour le Christ, l'absence de mal n'est pas le bien mais l'absence de bien est un mal à part entière. Devant le Christ, il ne suffira pas d'aligner les « ne pas » : je n'ai pas tué ; je n'ai pas volé... « Mais qu'as-tu fait ? » nous rétorquera-t-il.

Nous savons cependant qu'entre le noir et le blanc il existe bien des nuances. Nous pouvons, selon les exemples que nous donne le Christ, nous retrouver tantôt du côté des brebis et tantôt du côté des boucs. Tous, nous avons parfois tendu la main et parfois refusé de la tendre. Nous sommes des races hybrides ! Alors, de quel côté serons-nous placés ? Vaste question et vaste problème si nous n'envisageons pas toutes les nuances de gris entre le blanc et le noir...

Le jugement dernier ne viendra pas séparer les uns des autres. La frontière de séparation se situera à l'intérieur de chacun d'entre nous. Il faut nous y résigner : une partie de nous ne franchira pas le seuil du Royaume des cieux ! La mort est un crible. Elle retient tout sauf une seule chose : l'amour ! Souvenons-nous de ce que nous avons entendu le jour de la Toussaint dans le livre de l'Apocalypse : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » Il ne tient qu'à nous de faire en sorte que la mort retienne le moins possible de nous-mêmes. Quand nous serons passés par ce crible, nous serons resplendissants, brillant de mille feux, tel un diamant extirpé de sa gangue, dans la lumière de Dieu.

L'amour n'est pas véritable sans la gratuité. Si nous savions que c'est le Christ qui vient à nous, nous ferions sûrement des efforts pour le servir mais avec le secret sentiment d'obtenir quelque chose en retour. Donnant-donnant ! Retour d'un sordide marchandage ! C'est pourquoi le Christ vient à nous sous les traits les plus improbables pour que nous le servions sans le savoir. Le Seigneur nous cherche sans cesse, encore et encore, il ne souffre pas que la moindre de ses brebis se perde. N'ayons pas peur mais restons vigilants, restons en tenue de service pour le jour où il viendra à notre rencontre.

*Père Yann*

## ***Manifestations des catholiques : "on n'a pas à prier sur la place publique", réagit l'évêque d'Arras***

Mgr Olivier Leborgne, l'évêque d'Arras, tente d'apaiser la colère de certains catholiques, privés de messe à cause du confinement. Interrogé par la Voix du Nord ce dimanche, l'évêque dit comprendre leur douleur mais il s'oppose aux prières dans l'espace public.

Publié le 15/11/2020

Monseigneur Olivier Leborgne, l'évêque d'Arras, a déclaré comprendre la douleur des catholiques

"Une chose est de manifester pour une revendication, une autre chose est de prier publiquement. Il faut être très respectueux de la loi de séparation de l'Église et de l'État, on n'a pas à prier sur la place publique", a déclaré Mgr Olivier Leborgne, l'évêque d'Arras, à la Voix du Nord, ce dimanche 15 novembre.

Interrogé à la sortie d'une messe qui s'est déroulée à huis-clos, mais qui a été diffusée sur YouTube, le chef des catholiques du Pas-de-Calais a dit son opposition aux prières dans l'espace public. Celles-ci se multiplient ces derniers jours, en marge de manifestations pour demander la reprise des messes, interdites pendant le confinement.

### ***"Voir s'il n'y a pas des aménagements possibles"***

Toutefois, l'évêque d'Arras est engagé dans une démarche d'apaisement. « On peut toujours manifester de manière politique. Et je ne vois pas pourquoi les catholiques ne pourraient pas le faire. (...) J'ai très envie que l'on puisse re-célébrer la messe. Le président de la conférence des évêques a un rendez-vous avec le ministre de l'Intérieur ce lundi pour voir s'il n'y a pas des aménagements possibles. J'aimerais une jauge. Mais tous nos concitoyens vivent un moment de privation parfois douloureux, donc je suis avec eux, j'arrête de râler et j'espère qu'on en sortira le plus vite possible », a déclaré Mgr Olivier Leborgne à la Voix du Nord, ce dimanche.

### ***Des cérémonies diffusées sur Youtube***

Comme le week-end dernier, et malgré quelques interdictions, des catholiques se sont rassemblés dans plusieurs villes de France pour demander la levée de l'interdiction des messes. Une mesure imposée par le gouvernement pendant le confinement pour éviter les rassemblements. Les catholiques jugent que cette interdiction impacte une liberté fondamentale.

Le Conseil d'Etat a maintenu il y a une semaine l'interdiction des cérémonies religieuses avec un large public, comme les messes dominicales. Une réunion doit avoir lieu ce lundi 16 novembre entre les autorités religieuses et le ministre de l'Intérieur.

Pour le moment, seules les cérémonies funéraires peuvent se tenir dans la limite de 30 personnes et les mariages avec 6 personnes maximum. Les églises restent néanmoins ouvertes et les croyants peuvent s'y rendre seuls pour se recueillir.

Le confinement contraint les diocèses à diffuser sur Internet des messes célébrées à huis-clos. Dans le diocèse d'Arras, l'évêque a ainsi officié dans l'église Saint-Patrick du Chemin-Vert, à Boulogne-sur-Mer. La cérémonie a été diffusée en direct sur YouTube.